**Jeux Olympiques : ces jeunes qui s’engagent pour des Jeux spirituels et fraternels**

Près de 250 jeunes adultes se sont portés volontaires pour participer aux Holy Games, la mobilisation de l’Église catholique pour accompagner les Jeux de Paris 2024. Venus de toute la France, les 18-35 ans se réjouissent d’animer les paroisses proches des lieux d’épreuves et de vivre la fraternité.

Par [Cécile Mérieux](https://www.lavie.fr/auteur/cecile-merieux) - 06/08/2024 – La Vie

*« Je m’étais inscrit pour une semaine sans savoir à quoi m’attendre, et j’ai tellement aimé que je m’engage pour une seconde ! »,*s’enthousiasme Simon de Guillaume, 34 ans, ingénieur commercial de métier et entraîneur de football par passion. Le jeune homme s’est laissé séduire par la proposition des Holy Games, le projet mené par l’Église catholique pour accompagner les Jeux olympiques et paralympiques de Paris. Simon a rejoint une des « routes », un groupe d’une dizaine de volontaires âgés de 18 à 35 ans, réunis pour une session estivale, qui se veut humaine, sportive et spirituelle. *« On fait des services différents tous les jours : de la mission de rue, du patronage de jeunes, de l’accueil en paroisse, des visites aux malades,* raconte le jeune homme, portant fièrement son t-shirt jaune de volontaire Holy Games. *Le rythme est intense, je n’ai jamais autant sillonné Paris à vélo ! »*

Simon ne s’est pas laissé embarquer par ses amis et les rumeurs parisiennes qui l’incitaient à fuir la capitale et louer son appartement pendant les Jeux olympiques. C’est sur un coup de tête et au dernier moment qu’il s’est inscrit seul aux Holy Games, et *« c’est une belle surprise ».* Les 250 jeunes volontaires viennent de diocèses des quatre coins de la France, en renfort en région parisienne le temps des Jeux. Beaucoup se sont inscrits pour une semaine via des mouvements fédérateurs comme Annuncio ou l’Emmanuel, tandis que d’autres, dont la plupart des Parisiens, sont venus individuellement, avec une participation plus flexible.

**Au service de publics défavorisés**

Le QG des volontaires se trouve à la Fondation Napoléon, un vaste bâtiment du XIIe arrondissement de Paris, accueillant une école privée et un lycée professionnel. Ce matin, de la musique retentit dans la cour. Variété française, chants afghans, arabes, hits internationaux… Chacun passe au micro et entonne la mélodie qui lui tient à cœur pour faire danser le public enthousiaste. Aujourd’hui, les volontaires de Holy Games reçoivent des réfugiés de l’association JRS (Jesuit Refugee Service). Au programme : petit déjeuner au soleil, jeux pour se rencontrer, messe pour ceux qui veulent, temps d'échange autour de la question de la fraternité, déjeuner partagé et olympiades par équipe tout l’après-midi.

Un jour, les volontaires accueillent des enfants qui n’ont pas pu partir en vacances, le lendemain ce sont des associations d’accompagnement de personnes en grande précarité. *« La semaine passée, nous avons accueilli des personnes exilées de l’association Solidarité Notre-Dame de Tanger, des personnes précaires et isolées de la fondation Saint-Vincent-de-Paul, aujourd’hui ce sont des réfugiés de JRS, et prochainement d’anciennes personnes sans domicile des colocations solidaires de l’Association pour l’Amitié (APA), puis des accueillis d’Aux captifs la libération »,* énumère Jacques, qui assure le lien avec les associations. *« Cet accueil est une volonté du diocèse car pendant l’été les associations ferment et il n’y a rien de spécifique prévu pendant les JO. »*

**Provoquer la rencontre**

Intriguée par les affiches placardées dans sa paroisse parisienne, Coline s’est portée volontaire pour une journée. *« J’avais du temps à donner, alors pourquoi pas rejoindre les Holy Games même pour quelques heures ?* explique la jeune femme peu habituée au bénévolat. *Je souhaite vivre ma foi au quotidien et hors les murs de l’église. »* Elle-même a connu un parcours de foi tortueux, avec des passages à vide et dorénavant un vrai désir de mettre ses convictions religieuses au cœur de sa vie. *« Je veux aller plus loin, m’intégrer aux communautés croyantes et donner de mon temps pour les autres. Il n’y a rien de plus beau que de vivre la fraternité, d’autant plus pendant l’été où les paroisses sont désertes. On a besoin de se nourrir différemment. »*

Ce matin, deux réfugiés non catholiques l’ont accompagnée à la messe proposée. *« C’était touchant de voir leur intérêt de comprendre le déroulement,* confie-t-elle. *On expérimente la tolérance, l’ouverture, et je crois que c’est comme ça que le message de l’Évangile passe. »* Certains lui ont confié leur histoire, des récits souvent poignants transmis avec beaucoup de simplicité… avant de se lancer dans une partie de foot dans la cour.

**Un programme spirituel et festif**

Les journées des bénévoles sont composées de trois temps forts : le premier est spirituel, avec la messe et des enseignements thématiques le matin, puis des après-midis consacrées au service dans les paroisses, et enfin un temps de célébration, avec des soirées festives liées aux Jeux olympiques, des activités culturelles ou des soirées louanges. *« Nous avons des journées très denses : le soir, nous avons fait 30 000 pas et cinq choses différentes !* exalte Antoine de Montchalin, 26 ans, animateur des routes de la première semaine. *Nous participons à la mission de l’Église d’être présente pour le monde*. *Je suis émerveillé de toutes les belles choses qui arrivent aux jeunes qui témoignent des trésors de leurs rencontres. »*

Son petit frère Théophile a bénéficié d’un des billets offerts par le diocèse pour permettre à des publics défavorisés d’assister à certaines épreuves, en accompagnant une personne handicapée à un match de beach-volley. *« Ce fut très éprouvant car il faisait chaud et c’était loin,* se souvient le jeune homme*. Mais c’était beau de vivre cette expérience, en binôme avec une personne inconnue et dépendante. Grâce à cela, elle a pu vivre quelque chose des JO qu’elle n’aurait pas pu faire autrement. »*

**Une soif de profondeur**

*« Je voulais vivre une expérience un peu dans l’esprit des Journées mondiales de la Jeunesse,* explique Pauline, 18 ans, venue de Tarbes pour rejoindre une route. *De même qu’à Lisbonne* (où ont eu lieu les dernières JMJ en 2023)*, on rencontre plein de monde, dont beaucoup d’étrangers*. » Assis à table avec les membres de son équipe, ils planifient ensemble leur mission de l’après-midi. Louis-Marie, séminariste et chef d’équipe, présente l’hôpital où ils iront visiter les malades.

*« Nous vivons une sorte de JMJ missionnaire, chez nous !* s’enthousiasme Delphine, parisienne de 30 ans. *J’avais envie de vivre les JO autrement*. *Les Holy Games sont aussi des jeux pour soi. Toute la partie spirituelle du matin nourrit ce qu’on vit l’après-midi.*»

Pour enraciner ce qui est partagé chaque jour, un parcours spirituel est proposé en sept étapes, explorant les vertus *« cardinales, théologales mais également les vertus sportives !* explique Philippe Marsset, évêque auxiliaire de Paris et l’un des fondateurs de Holy Games. *Les jeunes voient comment la patience, la force, la justice ont une déclinaison dans le monde du sport, et dans quelle mesure évangéliser est une façon d’être, de vivre, et d’habiter le corps, ou une équipe. »*